

26^e DIMANCHE ORDINAIRE C

HOMELIE

Il y a donc un affreux fossé, celui qui sépare au séjour des morts le riche du pauvre Lazare. C'est un fossé infranchissable, et c'est le riche qui l'a creusé durant sa vie terrestre, par son indifférence. Il n'a pas vu le pauvre à sa porte, il ne l'a même pas remarqué.

Evidemment, cette parabole nous invite à la conversion du regard : le pauvre est à nos portes, à côté de nous, et il mendie notre compassion. Il convient d'abord d'apprendre à le voir, et il y a là toute une éducation pour sortir de nos enfermements et de nos comforts. Oui, il convient d'apprendre à voir ce qu'on aimerait cacher : la misère qui s'entasse dans nos grandes villes, ici à Bruxelles en particulier, misère matérielle et morale. Misère des migrants, des sans-papiers, des sans domicile – plusieurs milliers de personnes, parmi lesquelles des familles avec des enfants, dorment dans la rue, ici dans notre ville ! Misère morale, aussi, des jeunes enfermés dans la désespérance, dans la drogue et ses trafics qui suscitent des bandes rivales et meurtrières. Misère morale de la prostitution, des rackets qu'elle engendre, des traitements dégradants et parfois violents auxquels elle conduit. Oui, notre vie pastorale, notre vie chrétienne, doit d'abord apprendre à regarder.

Elle doit aussi, ensuite, apprendre à agir. Non que les chrétiens puissent tout régler, non. Comme Eglise, ils sont un sacrement, un signe efficace du Christ compatissant. Mais ce signe, ils le sont en faisant quelque chose – et ici, dans le Centre-Ville, nous avons la chance de bénéficier en Eglise d'un remarquable service diaconal – Bapo, le Point Trente-Deux, House of Compassion...

Voir et agir, devenir ainsi le sacrement du Christ que le baptême a initié en nous. Voilà l'unique façon de réduire l'affreux fossé. Cette prise de conscience, Moïse et les prophètes (Amos, par exemple, entendu dans la première lecture) nous y invitent. Et par-dessus-tout, celui qui est ressuscité des morts nous le demande, pour que nous soyons nous-mêmes, là où nous vivons, des ressuscités et des ressuscitants !